

Une tentative de « compréhension » (mais pas d'explication)...
Note contributive / P Lamour 3 mai 2020

Avant le désastre

Depuis les 30 dernières années, une politique néolibérale assumée et déterminée :

- a démonté des plans et mesures de préparation, bien conçus, d'une possible pandémie largement annoncée et documentée par de très bonnes équipes scientifiques,
- a démantelé le service public et sabordé les capacités de réponses immédiates : stock de masques, capacité de faire des tests, production locale et stock de médicaments essentiels, etc.
- gouverne de façon autoritaire, sans concertation, sans répondre aux sollicitations de la population autrement que par la répression et mépris des « alertes sociales » : ZAD de Notre Dame des Landes, Gilets jaunes, contestation de la loi travail et de la retraite, tout en refusant de s'appuyer sur la société civile,
- ignore l'épidémie en Chine, refuse d'y croire par « myopie » ou par « pari » que cela va faire comme les autres « fausses épidémies précédentes » H1N1, SRAS,
- refuse de s'appuyer sur « l'intelligence collective » au profit de décision de « l'homme providentiel » ou « l'expert omniscient ».
- crée par l'intermédiaire de grands médias une psychose qui empêche de penser par « distorsion cognitive et émotionnelle » qui empêche de réfléchir.
- une faiblesse de pensée au sommet de l'Etat (par exemple : absence de médecins de santé publique au profit des seuls épidémiologues ou modélisateurs dans le conseil scientifique) empêche d'envisager des solutions et décisions intelligentes. Les décisions sont prises, inspirées par des modèles mathématiques, qui inventent des mondes qui n'ont plus de lien avec la réalité

L'arrivée du désastre

- L'épidémie arrive et on confine tout le monde car on n'a plus le choix faute de stratégie alternative disponible, au son d'un discours guerrier et d'une politique répressive.
- les médias transforment « un risque » en ambiance de terreur... et tourne en boucle des « informations » - généralement dramatique - sans aucun lien ni mise en perspective qui permettrait de leur donner du sens...
- Aucune intelligence collective et aucune excuse exprimée de la part du gouvernement lors des enlacements successifs avec préférence pour le mensonge qui ne crée que de la défiance (sur l'utilité du masque, des test, etc.).
- Tout le monde « s'exécute » avec très peu de contre pouvoir efficace : parlement bafoué, ou grandes institutions comme le Conseil d'Etat, le conseil Constitutionnel absents, aucune concertation avec les représentants de la société civile pour les associer, etc.
- Les experts en santé publique, en éthique et philosophie, n'ont que la presse pour s'exprimer sur des mesures et des décisions qui ne relèvent pas de l'expertise médicale mais aussi du sens que chacun donne à sa vie.
- La défiance généralisée va rendre les mesures de dé-confinement inapplicables ou « dénuées de sens » dans beaucoup de territoires. Elles n'auront pas l'adhésion sociale nécessaire, avec une tentation pour les contourner afin de défier le pouvoir, mettant ainsi en péril la stratégie de circulation progressive du virus (la stratégie choisie par le gouvernement étant elle-même pleine de contradictions).
- Le pays s'enferme dans une contradiction : soit des mesures « généralisées » qui impactent très concrètement notre quotidien mais ne peuvent être les mêmes selon son mode de vie et l'endroit où l'on vit. Soit des des mesures « particulières » selon les territoires et les publics mais qui seront vécu comme totalement injuste car elles n'ont fait l'objet d'aucun débat et ne sont les résultats d'aucun « consensus partagé » !

- plus on confine, plus on crée des dégâts surtout sur les publics déjà globalement victimes d'injustices sociales avant cette épidémie, sans parler de ce qui se passe dans les EHPAD qui est proche de la barbarie... Certains pays ont de meilleurs résultats sans un confinement aussi strict ou aussi long.

Les faits concernant l'épidémie sur lesquels s'appuyer

- Les faits continuent de montrer que l'épidémie est de l'ordre de grandeur des épidémies de grippe (dans ces années sévères..)
- un taux de mortalité inférieur à 1%, mais très difficile à calculer...
- très peu de cas pédiatriques
- un climat (température, humidité, degré de pollution) qui semble influencer la diffusion du virus. Cela devrait « naturellement » le ralentir dans les semaines qui viennent en Europe,
- des hypothèses de traitements qui progressent :
 - maîtrise possible de « l'orage cytokinique » avec le *Tocilizumab* et peut-être les transfusions d'anticorps des malades guéris...
 - *ivermectine* ou Hydroxychloroquine (sous surveillance médicale) en phase de début de la maladie pour limiter la charge virale
 - piste vaccinale anglaise en cours d'expérimentation (6000 sujets sains) dont le processus de fabrication permettrait une production massive et rapide.
- des mesures simples de prévention sont possibles
 - une distance « physique » et non pas « sociale », avec port du masque comme mesure socialement acceptable dans les rassemblements confinés comme – dans la mesure du possible - les transports en commun.
 - le lavage des mains au savon régulièrement et éviter de se toucher le visage.
 - une attention particulière aux plus fragiles
 - un dépistage (enfin ?) possible par les médecins de ville avec proposition d'isoler les malades pour éviter une reprise trop rapide de la diffusion

Que Faire ?

- lutter contre l'esprit de panique. Motiver chacun pour retrouver des activités concrètes du quotidien (jardiner, lire, marcher, observer la nature) ou des activités créatives (musique, dessin, etc.)
- apporter des « espaces de sérénité » autour de nous pour permettre de « remettre en marche le cerveau des gens »
- Laisser et favoriser les prises de décisions et les recherches de solution des communautés locales
 - On n'entre pas – et on invite les autres à ne pas y entrer - dans un jeu de « qui est citoyen et qui ne l'est pas ? », « qui est responsable et qui est irresponsable ? ». Chacun fait en fonction de ses craintes, sa situation familiale et sociale, et va devoir « adapter », c'est à dire plus ou loin contourner « les injonctions nationales ».
 - dénoncer les « injonctions absurdes », comme le traitement des personnes âgées en EHPAD, le tracking numérique des malades, etc.
 - Accepter le « masque » comme consensus minimal social, qui signifierait « je me protège et je te protège » (?), même si les preuves scientifiques de son efficacité sont loin d'être solides...
 - Renvoyer vers la réflexion éthique, philosophique, spirituelle et plus personnelle et intime qui appartient à chacun pour s'éloigner des « diktat de la pensée politico-médicale » qui nous étouffe.

Et plus concrètement

- On renforce urgemment les liens sociaux qui sont notre oxygène !
- On retourne le plus vite possible aux rythmes réguliers et constructifs de la vie quotidienne des gens (oui à l'école, aux déplacements, au retour au travail, etc.)
- On participe activement à des solidarités de proximité (concrètes, matérielles voir financières si on le peut) car les dégâts vont être massifs pour tout ceux qui sont du mauvais côté des inégalités
- On reprend le chemin des luttes sociales et de la construction d'un autre modèle de société